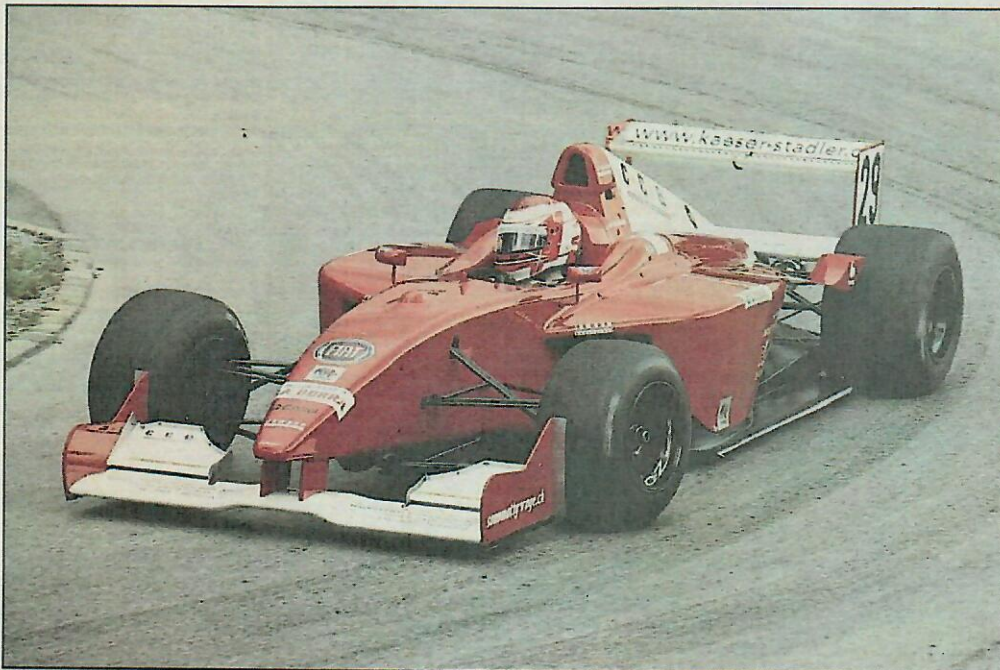


Jean-Jacques Dufaux: un coup de gaz trop tôt et tout fout le camp!

LA ROCHE - LA BERRA • Le Bâlois était en route pour le doublé avant d'être victime d'un tête-à-queue. Belle surprise pour le Bernois Kindler. Public discret.



En embuscade, Martin Kindler a pleinement profité de l'erreur du favori Jean-Jacques Dufaux. ALDO ELLENA

GILLES LIARD, LA ROCHE

Pas facile de dompter les 600 CV d'une Formule 3000 sur les méandres menant à Montsofo. Grandissime favori et lauréat de la course de samedi, Jean-Jacques Dufaux l'a appris à ses dépens, hier. Malgré sa solide expérience, malgré son vantage de deux secondes et demie sur son dauphin Martin Kindler qu'il avait tout loisir de gérer, le quinquagénaire est allé à la faute lors de la seconde manche. Sa voiture s'est soudainement délestée après le passage de la cuvette, partant en toupie de l'arrière. Deuxième de la manche initiale, Martin Kindler avait le champ libre: «C'est de ma faute, j'ai mis les gaz un petit peu trop tôt, reconnaissait Jean-Jacques Dufaux sans se réfugier derrière un quelconque artifice technique. Je visais un temps de 1'52 - 1'53, ça n'a pas joué. Je ne peux m'en prendre qu'à moi-même.»

Surprise pour Kindler

Deux courses en un seul week-end. Le Montreusien de Rheinfelden espérait marquer cette première en championnat de Suisse de la montagne par un doublé. «C'est une déception. Tant mieux pour Kindler qui a su débiller son cadeau. Je l'aurai sur le dos toute la saison.»

Vainqueur de la Course automobile de Romont en 2007, Martin Kindler ne s'attendait pas à être à pareille surprise. Et pourtant. Troisième seulement samedi, derrière Dufaux et l'excellent Christian Balmer (Wilderswil) sur sa Tatuus Renault, le Bernois s'est amélioré au fil des ascensions: «Je n'ai pas l'expérience de Dufaux pour piloter une Formule 3000 en côte. Je m'étais bien imposé au Gur-nigel en 2007, mais la concurrence n'était pas de la même veine. Je connaissais le tracé rochois pour l'avoir appréhendé à deux reprises sur une Formule Ford. Mais ça n'a rien de comparable avec une F3000! D'ailleurs, samedi, j'étais catastrophique. Je n'avais pas les bons réglages.»

En groupe N + IS/N, Jonas Magnin a opéré une transition slalom (où il vient de terminer 8^e de la Coupe de Suisse) - montagne victorieuse. L'un des fers de lance de l'Ecurie Sporting de Romont s'est imposé dans sa classe jusqu'à 1600 cmc. Sans sourcilier. «Je n'ai pas adapté de configuration spéciale sur l'auto. La portion initiale du parcours est très technique. Cette course propose un bon mixte entre slalom et vitesse.»

En E1 jusqu'à deux litres - catégorie appelée à remplacer l'Inter-swiss - Maurice Girard a dû s'in-

cliner face à la puissance et la maniabilité de la petite Fiat X/19 à boîte séquentielle du Tessinois David Papagna. Pour sa deuxième sortie de la saison après Romont, le retraité de Rue s'est classé néanmoins bon 2^e, à cinq secondes: «Je rêve de mes temps passés. Ceux réalisés en 2004. Ça fait cinq ans et, dans mon cas, c'est beaucoup», sourit l'intéressé qui éternue - lui utilise le verbe amortit - sa BMW 320 sans entretien particulier. «Je tire en longueur après 33 ans de compétition.»

Dougoud en feu

Moins de réussite, en revanche, pour Nikolaj Dougoud. En lice pour rééditer sa victoire de la veille en E2 jusqu'à 1600 cmc, le pilote de Rueyres-Saint-Laurent a vu le moteur de son spectaculaire GDS Spyder prendre feu sitôt la ligne d'arrivée, dimanche. «Des gaines ont chupié». Je n'ai pas pris le risque d'effectuer la deuxième manche de course», précisait-il.

Deuxième la veille derrière le Bâlois Ianniello et son avion de chasse de Lancia Delta S4, Gérard Nicolas (Sporting de Romont) a lui aussi été frappé par la malchance, étant contraint à l'abandon sur sa Ford Escort WRC. I

FORMULE PLAISANTE

Deux courses distinctes sur un week-end, sur le même tracé, la formule appliquée en première suisse a plu à la majorité des pilotes. Le plus enthousiaste était sans conteste Alain Beutler, 4^e et 3^e scratch sur sa Martini MK69. «Ça ne donne droit à aucun joker, toutes les manches comptent. Les pilotes sont plus contractés et cela ne favorise pas les gros cubers», estime le Vaudois. Seul bémol émis par plusieurs concurrents: l'absence d'une 3^e manche de course. «D'ordinaire, on fait trois montées de course et on retient les deux meilleurs résultats. Sinon, le rabais sur l'inscription (rédu. 450 francs pour deux courses au lieu de 660) est intéressant», note Pierre-Alain Toffel. A l'instar de moult concurrents, le sociétaire de l'Ecurie Sporting de Romont s'est lui aussi muni d'une caméra vidéo: «Un outil indispensable qui permet de visuali-

ser les trajectoires, de les comparer avec un autre concurrent, Hervé Vilozio en l'occurrence qui a la même auto que moi, et de les corriger.»

De son côté, Fred Yerly s'est imposé en Renault Clio Cup. Mais la figure de proue du Gruyère Racing Team tenait surtout à se rasséréner sur les capacités de son auto, fortement endommagée à Spa, et à se comparer avec les Clio de Vilozio et Toffel, 150 kilos plus légères que la sienne. «Je vois que je suis bien dans le coup», explique le nouveau citoyen de Strengebach (AG). Un déménagement commandé par un changement d'employeur. Deux courses en un week-end. Si le paddock a mordu à pleines dents, le public, en revanche, n'y a guère goûté. Plus que discret, il a témoigné une rare indifférence à la renaissance de la classique gruérienne. Dommage... GL

LES PRINCIPAUX CLASSEMENTS

Deux sur deux pour Jonas Magnin

Catégorie N + IS/N jusqu'à 1600 cmc, samedi: 1. Jonas Magnin (Citroën Saxo 1.6 V), Ecurie Sporting Romont, 4'52''00. 3 classés. Dimanche: 1. Magnin 4'48''27. 4 classés.

N + IS/N 1601-2000 cmc, samedi: 1. Pierre Leubundgut (Honda Integra Type), Ecurie des Ordons, 4'49''53. 2. Nicolas Pasche (Renault Clio 2.0), Ecurie Sporting, 4'53''33. 3 classés.

Catégorie E1 1601-2000 cmc, samedi: 1. David Papagna (Fiat X1/9), Gravesano, 4'14''77. 2. Maurice Girard (BMW 320 i), Rue, 4'19''95. Puis: 6. Hervé Vilozio (Renault Clio), Gruyère Racing Team, 4'31''61. 7. Pierre-Alain Toffel (Renault Clio), Ecurie Sporting, 4'35''84. 8. Cédric Bugnon (Honda Civic), Ecurie Sporting, 4'36''59. 14 classés. Dimanche: 1. Papagna 4'11''69. 2. Girard 4'18''50. puis: 5. Vilozio 4'28''98. 10. Toffel 4'35''46. 11. Yan Schordorel (VW Golf), Ecurie Sporting, 4'37''08. 15 classés.

E1 2001-2500 cmc, dimanche: 1. Johnny Chesaux (BMW 2000), Lavey, 4'24''19. puis: 3. Laurent Monnard (BMW 325i), Ecurie des Lions, 4'41''64. 3 classés.

E1 2501-3500 cmc, samedi: 1. Bruno Ianniello (Lancia Delta S4), Ecurie Bastisk, 3'56''87. 2. Gérard Nicolas (Ford Escort), Ecurie Sporting 4'09''72. Puis: 8. Jérôme Savy (BMW 320 i), Remaufens, 4'34''90. 12 classés. Dimanche: 1. Ianniello 3'57''01. Puis: 7. Savy 4'26''63. 10 classés.

Renault Clio Cup, samedi: 1. Frédéric Yerly (Renault Clio), Gruyère Racing Team, 4'31''53. 2 classés. Dimanche: 1. Yerly 4'29''94. 2 classés.

E2 jusqu'à 1600 cmc: 1. Nikolaj Dougoud (GDS Spyder), Ecurie Sporting, 4'17''02. 2. Steve Martin (Formule BMW), Ecurie des Lions d'Alatens, 4'18''62. 7 classés. Dimanche: 1. François Lovy (Arcobaleno), Martigny, 4'10''09. Puis: 3. Martin 4'20''07. 5. Kowalski 4'36''03. 7 classés.

E2 1601-2000 cmc, samedi: 1. Christian Balmer (Tatuus Renault), Wilderswil, 3'52''68. 5 classés. Dimanche: 1. Balmer 3'49''82. 6 classés. E2 2501-3500 cmc, samedi: 1. Jean-Jacques Dufaux (Reynard 95 D), Rheinfelden, 3'45''74. 2. Martin Kindler (Dallara Nissan V6), Walkringen, 3'53''28. 3. Alain Beutler (Martini MK 69), Montpreveyres, 3'55''16. 3 classés. Dimanche: 1. Kindler 3'47''39. 2. Beutler 3'50''06. 2 classés.

Scratch, samedi: 1. Dulaux 3'45''74. 2. Balmer 3'52''68. 3. Kindler 3'53''28. 4. Beutler 3'55''16. 5. Ianniello 3'56''87. Puis: 20. Dougoud 4'17''02. 103 classés. Dimanche: 1. Kindler 3'47''39. 2. Balmer 3'49''82. 3. Beutler 3'50''06. 4. Florian Lachat (Tatuus S2000), Porrentruy, 3'51''16. 5. Ianniello 3'57''01. puis: 29. Girard 4'18''50. 101 classés.

Classements complets: www.la-berra.ch